

■ 5<sup>e</sup> chantier de restauration du château de Jean de Montaigne

MARCOUSSIS

## Rencontres au château

Tout en s'adressant à un large public, les chantiers de bénévoles sont un lieu d'échanges interculturels favorisant la sensibilisation et la formation des jeunes au patrimoine. Ils sont également une excellente approche de la citoyenneté.

C'est cette approche qui est de mise depuis cinq ans, date à laquelle ces chantiers ont commencé à Marcoussis. Cet esprit est insufflé par Patrick Bourgeuil qui, chaque année, les met sur pied avec son compère, le président de la Société historique de Marcoussis Michel Arrambourg. Cette année, ils sont douze stagiaires venus de tous les horizons pour participer à ce qui reste plus un maintien en état qu'une restauration de ce château construit au début du XV<sup>e</sup> siècle par Jean de Montaigne, surintendant des finances de Charles VI. Il y a là deux Coréennes, deux Marocaines, une Allemande, un Américain et, bien entendu, des Bretons, des Normands et des Franciliens qui apprécient cette mixité de cul-



Michel Arrambourg et Elodie supervisent le travail des jeunes.

tures. Elodie, Sarthoise, responsable du stage technique, fait leur de pierres de son état, passionnée de châteaux et de belles pierres, a établi cinq postes de travail. Le premier consiste à apprendre à tailler. Un exercice qui requiert un long apprentissage : « La connaissance du matériau à tailler est primordiale. On ne travaille pas de la même façon l'ardoise, le grès ou le

calcaire », précise la spécialiste. Bleuven, une jeune Bretonne, apprend ici la façon de manier le ciseau sans faire éclater le bloc. Plus loin, sur le petit pont, on jointe les moellons à la chaux, à l'ancienne. Trois élèves d'écoles d'architecture effectuent des relevés sur plan. Pour Nisrine de Casablanca, c'est un devoir de stage qu'elle remettra à la rentrée sco-

laire. Les pierres de la tour s'effritent, il faudra du temps pour les consolider, aussi une équipe s'est bien vite mise à la tâche.

Les structures d'accueil mises à disposition par l'Institution des Orphelins d'Auteuil permettent aux stagiaires de disposer pendant les 15 jours du stage d'une logistique conviviale. Le soir, l'heure du repas venu, tout le monde se met aux fourneaux. Et chacun de faire déguster un plat de son pays, tagines, gâteaux au miel, barbecue coréen ou steak frites à la française... en composent le quotidien. Pour les sorties, les stagiaires ont déjà rencontré à Torcy tous leurs homologues qui participent à ces chantiers jeunes de l'Ile-de-France. De plus, les mercredis et dimanches, des sorties sont prévues à Versailles et à Paris et ses environs. Une fois de plus, pendant ces 15 jours, la mixité culturelle a fait de ce chantier un carrefour de rencontres original.

■ Jean-Pierre Lentignac